

Bioéthique : les enjeux de la future loi

► Les Etats généraux de la bioéthique s'ouvrent le 18 janvier, alors que l'exécutif doit déposer un projet de loi à l'automne afin d'actualiser la législation

► Les évolutions de la science dans certains cas et de la société dans d'autres font naître de nombreuses questions sur leur traduction dans la loi

► La question de l'ouverture de la PMA aux femmes seules et aux couples de femmes sera centrale. Macron s'y est dit favorable, mais reste prudent

► Diagnostic préimplantaire, tests génétiques et médecine prédictive, édition du génome, fin de vie... autant de sujets qui seront débattus d'ici à l'été

► Un collectif de 110 signataires, dont Irène Théry, Elisabeth Badinter et Pierre Rosanvallon, défend une GPA éthique

PAGES 12-13 ET DÉBATS PAGE 24

MIGRANTS : LA CHARGE DE MACRON CONTRE LES ASSOCIATIONS

► A Calais, mardi 16 janvier, le président a confirmé sa volonté de mener une politique migratoire qui conjugue humanité et ordre républicain

► Il s'en est pris aux associations, qu'il soupçonne de saboter sa politique face aux migrants

► Le chef de l'Etat regrette que « le travail de policier [soit] souvent caricaturé », avec comme objectif de « mettre à mal la politique » du gouvernement

PAGES 8-9



Discours devant les forces de l'ordre, le 16 janvier, à Calais.

JEAN-CLAUDE COUTAUSSÉ/FRENCH POLITICS POUR « LE MONDE »

Justice

Joxe-Besson : un air de scandale à l'Opéra

Pierre Joxe a décidé de poursuivre en diffamation Alexandra Besson, qui l'accuse de l'avoir agressée sexuellement à l'Opéra Bastille en mars 2010. Retour sur une affaire où la vérité peine à émerger

PAGE 11 ET ENQUÊTE - PAGE 15

Agroalimentaire

Lactalis, les raisons d'une crise

Depuis que Bercy a annoncé, le 2 décembre, que des bébés avaient été atteints de salmonellose après avoir bu des laits de la société mayennaise, le groupe est dans la tourmente

CAHIER ÉCO - PAGES 2-3

ÉDITORIAL

MACRON SANS CONCESSION

PAGE 26

L'ONU s'inquiète de l'évolution du conflit au Yémen



Rassemblement en soutien au mouvement houthiste, à Sanaa, le 14 janvier. KHALED ABDULLAH/REUTERS

MINÉ par la guerre depuis trois ans, le Yémen a « pratiquement cessé d'exister en tant qu'Etat ». C'est le constat dressé par un panel d'experts dans un rapport confidentiel de 79 pages, remis au Conseil de sécurité des Nations unies. Ce document, que *Le Monde* a pu consulter, conclut à l'éclatement du pays en « une myriade de petits Etats qui se font la guerre ».

Les belligérants sont accusés d'avoir commis des violations généralisées des lois internationales et humanitaires. Vingt-deux millions de personnes auraient besoin d'une aide d'urgence dans ce pays, où s'affrontent indirectement les deux puissances régionales, l'Arabie saoudite sunnite et l'Iran chiite.

PAGE 2

Espagne

Ciudadanos, grand gagnant de l'affaire catalane

PAGE 4

Pêche électrique

Le Parlement européen vote l'interdiction

PAGE 6

Zone euro

Les propositions de 14 économistes français et allemands

CAHIER ÉCO - PAGE 5

Etats-Unis

En Californie, « la maison de l'horreur » de la famille Turpin

PAGE 6

SOLDES
DU 10-01 AU 20-02-2018

Les plus grandes marques d'armoires lits
ARLITEC • CELIO...
Nos armoires lits sont installées par des professionnels qualifiés

Espace Topper
Maison familiale depuis 1926

CANAPÉS, LITIERIE, MOBILIER : 3 000 M² D'ENVIES !
60 rue de la Convention Paris 15^e
01 45 71 59 49 • 7j/7 • M^o Boucicaut • P. gratuit
Canapés, literie, dressings Celio, mobilier contemporain : toutes nos adresses sur www.topper.fr

CECILIE MANZ, LE SENS DE L'ESSENTIEL

Maison & Objet l'a élue designer de l'année 2018. C'est dans l'ombre des grands créateurs danois que la jeune femme a trouvé sa voie. Ses créations fonctionnelles et épurées incarnent le « hygge », ou l'art du bonheur scandinave. Portrait



The Ladder (1999; à gauche), éditée par Nils Holger Moormann, est la première création de Cecilie Manz. Elle a également créé de nombreuses suspensions, dont Mings (2012), pour LightYears.



Cecilie Manz a créé son propre studio, Manz Lab, en 1998. CECILIE MANZ STUDIO

« QUAND JE SUIS SATISFAITE D'UNE DE MES CRÉATIONS, J'ÉPROUVE L'ENVIE DE L'EMPORTER CHEZ MOI ; SI JE NE LA RESSENS PAS, JE RECOMMENCE »

CECILIE MANZ
designer

ques qui cherchent à élargir leurs lignes de produits « dans l'esprit » des grands maîtres (Carl Hansen, principal éditeur du mobilier dessiné par Hans Wegner, Fritz Hansen, éditeur de la Åst, la fameuse chaise « Fourni » d'Arne Jacobsen), et également par les plus jeunes (tel Muuto, créé en 2006), en quête de futurs « classiques contemporains ».

Du durable plutôt que du jetable
« L'un de mes produits préférés en 2018 est cette table Essay en bois massif que j'ai dessinée pour Fritz Hansen dans un double souci de robustesse et de légèreté visuelle : elle répond à leur tradition de simplicité et en même temps, je suis très fière de son design. Son plateau de chêne ou de noyer de 2,65 mètres de long repose sur seulement deux pieds : tout tient dans sa construction. Cela semble évident à regarder, mais il a fallu trois ans de développement. J'espère avoir créé une pièce dont mes enfants et les vôtres aimeraient hériter », lance Cecilie Manz, chante d'un design durable plutôt que « jetable ».

Pour cette double vie – dans l'ombre des grandes figures scandinaves et au service du design contemporain –, Cecilie Manz a reçu, en 2014, le prix Crown Prince Couple Cultural des mains du prince et de la princesse du Danemark. En 2016, le japonais Nisnin a fait appel à elle pour une chaise Moku qui s'encastre sous une table de salle à manger, pensée comme un petit bijou pour répondre à l'exigence des appartements nippons. Ces derniers mois, Cecilie Manz a signé du linge de maison, des plats en céramique, des vases en verre, une enceinte portable et un salon outdoor en teck, que l'on rêve d'installer indoor. Large palette : « J'ai été sollicitée ces trois dernières années pour un grand nombre de projets qui – coïncidence – seront tous commercialisés en 2018 », s'étonne-t-elle presque.

Sur le salon Maison & Objet, Cecilie Manz, qui a su s'imposer à pas feutrés et en vingt ans sur l'échiquier du design scandinave, montrera ses best-sellers, ainsi que des inédits, dont ce paravent en bois clair aux charnières de peau, si simple et suave. Dans l'esprit hygge, clé du bonheur à la danoise. ■

VÉRONIQUE LOREILLE

Maison & Objet, du vendredi 19 au mardi 23 janvier, Paris-Nord Villepinte (Seine-Saint-Denis).

DESIGN

Tout ici sonne « juste ». Entrer dans l'univers de la Danoise Cecilie Manz, nommée designer de l'année 2018 par le salon professionnel Maison & Objet – qui se tiendra du vendredi 19 au mardi 23 janvier, à Paris-Nord Villepinte, en Seine-Saint-Denis –, c'est pénétrer dans un monde léché et léger à la fois, aux lignes épurées, aux matériaux sensuels de bois, de cuir et de glaïse, au nuancier pastel.

« Cecilie Manz ? C'est la simplicité et la chaleur d'un design qui participe de ce que les Scandinaves appellent le hygge, un art de vivre conjuguant confort et réconfort. On a tous envie de cela aujourd'hui ! », souligne Franck Millot, le directeur des événements du salon international consacré à l'aménagement de la maison. Cette créatrice symbolise également la pérennité du Danemark dans nos métiers de la décoration d'intérieur, et ce sur la scène internationale.

Cecilie Manz, née en 1972, représente la nouvelle génération du design danois. Minimaliste, sûre-

ment, mais aussi étonnamment poétique. Dans l'atelier de ses deux parents céramistes, elle a, très jeune, trempé ses mains dans la terre glaise et son esprit dans la création. « Ils m'ont transmis la sensibilité aux matériaux, l'attention aux détails et l'exigence de vivre selon sa passion », résume-t-elle. Après son diplôme, en 1997, à l'Académie royale des beaux-arts du Danemark, l'étudiante file un an à l'université Aalto, école des arts, du design et de l'architecture d'Helsinki, en Finlande, avant de fonder, en 1998, son propre studio, Manz Lab, au cœur de Copenhague.

« À mes débuts, personne ne voulait de mes projets. Puisque c'est ça, me suis-je dit, je vais jouer toute seule ! Et puis, peu à peu, ça a marché : le téléphone a commencé à sonner. » Comme beaucoup de Scandinaves, Cecilie Manz, élevée dans la région d'Odssherred, entre bras de mer et forêt, à l'art de marier civilisation et nature. Mais aussi esthétique dépouillée et (multi-) fonctionnalité. Ainsi, sa première création, une chaise-échelle, The Ladder, tout en bois blond, caresse-t-elle l'œil et l'es-

prit : est-ce un trône (particulièrement beau), une bibliothèque courant le long du mur ou une sculpture ? En 1999, elle est adoptée par l'éditeur allemand Nils Holger Moormann. Sa suspension Caravaggio, façon carillon d'église sobrement habillé de noir, gris, blanc, laqué ou mat, est vite devenue un nouveau classique (chez LightYears). Sans compter cette baignoire Luv pour Duravit, dont les lignes épurées quoique douillettes, sont inspirées... d'une simple bassine remplie d'eau posée sur une table.

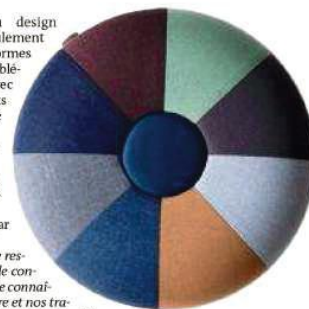
L'esprit des grands maîtres

« Quand je suis satisfaite d'une de mes créations, j'éprouve l'envie de l'emporter chez moi ; si je ne la ressens pas, je recommence », précise Cecilie Manz. C'est que, jusqu'à aujourd'hui, exigeante, cette Pénelope du design a dû jouer de persévérance pour percer. « Faire du design au Danemark, c'est à la fois un cadeau et un fardeau... qui peut peser une tonne », explique la créatrice dont la patrie a vu naître, au siècle dernier, les célèbres Hans Wegner, Arne Jacobsen, Finn Juhl, Verner Panton... Ces

pionniers du design n'ont pas seulement dessiné des formes iconiques, emblématiques (avec d'autres talents nordiques) de l'émergence d'un style scandinave, mais ils sont toujours édifiés aujourd'hui, notamment par Vitra.

« D'un côté, je ressens le devoir de connaître et de faire connaître notre histoire et nos traditions, précise Cecilie Manz. De l'autre, il m'était difficile de trouver mon propre vocabulaire. Il faut dire qu'il y a vingt ans tout le monde, dans ce pays, était occupé à rééditer les classiques, et personne ne jetait même un coup d'œil à la génération montante. Il n'y avait pas, non plus, de nouvelles marques pour nous soutenir... Il m'a fallu beaucoup d'expérimentations pour m'imposer. »

Aujourd'hui, Cecilie Manz est courtisée par les maisons histori-

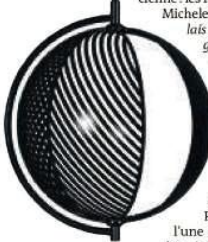


Pouf en toile brute et en lainage reliés par un passepoil en cuir, pour Fritz Hansen (2016). CECILIE MANZ STUDIO

La relève des maestros italiens s'expose à Maison & Objet

À L'AVANT-SCÈNE du design international dans les années 1980, l'Italie chouchoute désormais sa relève. Ces dernières décennies, comme au Danemark, la jeune génération a été éclipsée par l'ancienne : les fameux Ettore Sottsass, Matteo Thun, Michele De Lucchi, Gaetano Piretti... « J'en voulais aux maestros italiens qui ouvraient grandes leurs portes aux designers émergents venus du monde entier, des Français, des Japonais... leur fait bénéficier de leur instruction, alors qu'ils ne nous prêtaient guère d'attention », souligne Luca Nichetto, né en 1976, à Venise. Je suis parti pour la Suède où j'ai fondé un studio, à Stockholm, en 2011, et là j'ai pu commencer à exister ! »

Pour ensuite revenir au pays, comme l'une des figures du nouveau design italien. Le voilà désormais mentor – à l'instar des célèbres Andrea Branzi, Giulio Cappellini, Rosita Missoni, Rossana Orlandi et Piero Lissoni – d'un jeune talent transalpin, que le salon Maison & Objet 2018 met en lumière sur l'espace Rising Talent Awards.



Luminaire Mondo, pour Oblure, par Antonio Facco. ANTONIO FACCO

Luca Nichetto a choisi Federico Peri, né en 1982 et qui, frais émoulu de l'Institut européen du design de Milan, a peaufiné son style pendant un an, à Paris, auprès de Matali Crasset et des Bouroullec. « Je distingue en lui une propension naturelle à imaginer des produits associés à une nouvelle expérience de vie (...), ce qui fait de lui un designer intéressant sur la scène italienne », explique Luca Nichetto.

Cabanes perchées et gondoles vénitienne

La galeriste Rossana Orlandi, grande prêtresse milanaise du design contemporain, a débussé le jeune Guglielmo Poletti, doté d'un master de la Design Academy Eindhoven, aux Pays-Bas, où il réside actuellement. « Ce qui m'a le plus touché dans son travail, dit la grande dame aux lunettes yeux de mouche, c'est cette simplicité poussée à l'extrême, jusqu'à devenir un élément intrinsèque. »

Giulio Cappellini, directeur artistique éponyme de la marque italienne, a misé sur Antonio Facco, avec qui il a collaboré juste après avoir remarqué celui-ci lors de sa soutenance de fin d'études, en 2013, à l'Institut européen du design de Milan. Luce, une série de petites tables en

verre, épurées, a ainsi vu le jour, dont l'effet chromatique de couleurs différentes faces.

La créatrice de mode Rosita Missoni a porté son choix sur Marco Lavit Nicora, diplômé de l'École spéciale d'architecture de Paris, puis du Royal Melbourne Institute of Technology, qui a ouvert son studio (Atelier Lavit) dans la capitale française en 2014. Son fauteuil Venezia en fer et cuir, inspiré des gondoles vénitienne, a déjà été exposé au Centre Pompidou, lors de la rétrospective Le Corbusier. Marco Lavit Nicora est aussi l'auteur d'élégantes cabanes perchées et flottantes, disséminées dans la campagne française.

Le plus jeune talent de cette promotion, et la seule femme, est proposé par Andrea Branzi. Il a choisi quelqu'un qui lui ressemble, avec qui il partage le goût d'un design émotionnel plus que fonctionnel, comme ce tapis « inspiré du désert sous la nuit » qu'elle a imaginé. « J'ai choisi Federica Biasi, diplômée de l'Institut européen de design en 2011, pour son design essentiel avec des idées « poétiques » qui envoient des messages petits mais pertinents », a souligné, philosophe, Branzi. ■

V. L.